

# Genève & région

Vernier sur Rock et The Disagony ont chauffé le Lignon

Page 24

Le dossier médical appartient à l'hôpital et non aux patients

Page 22

PIERRE ABENSUR



## Prévention

# Vente d'alcool: des ados vont débusquer les fraudeurs

**Mandatés par l'Etat et encadrés par des adultes, des mineurs testeront les commerçants en tentant d'acheter de l'alcool**

Chloé Dethurens

Des mineurs pourront bientôt aider l'Etat à débusquer la vente illégale d'alcool. Dans son projet de révision de la Loi sur la restauration, le délit de boissons et l'hébergement (LRDBH), l'Etat donne son feu vert aux achats-tests. Un concept simple (l'ado tente de se payer un verre dans un bar ou d'acheter une bouteille dans un commerce) déjà en force dans la quasi-totalité des cantons (*lire ci-contre*). Organisés par la Direction générale de la santé et confiés à la Fédération genevoise pour la prévention de l'alcoolisme (FEGPA), ces contrôles seront menés dans le courant de l'année prochaine.

Calqués sur ce qui se fait dans le canton de Vaud, ils viseront autant les commerces de vente au détail que les établissements publics. Du grand supermarché au minuscule dépanneur, sans oublier les cafés, restaurants, bars et boîtes de nuit, en passant par certaines manifestations. Environ 300 lieux par an seront visités par les jeunes.

### Pas de sanction

Dans un premier temps, l'objectif ne sera pas de sanctionner les commerçants. «On sait que se procurer de l'alcool est possible, note Jacques-André Romand, médecin cantonal. Nous souhaitons pour l'heure effectuer un monitoring, un recensement du pourcentage de lieux qui respectent ou non la



Lors de leurs visites dans les commerces genevois, les jeunes seront accompagnés par un adulte. GEORGES CABRERA

**«Ils ne seront pas envoyés dans leurs quartiers, près de leurs écoles ou là où ils peuvent être reconnus»**

Laurence Fehlmann Rielle  
Secrétaire générale de la FEGPA

### En cours dans 24 cantons suisses

Depuis 2000, quelque **26 000 achats-tests** ont été effectués dans 24 cantons. Alors que Genève s'apprête à rejoindre ce groupe, seul le Jura fait figure d'exception. L'an passé, 6000 contrôles ont été menés en Suisse; la Régie fédérale des alcools a constaté environ **1700 ventes illégales** d'alcool à des mineurs, soit environ 28,8%. Ce taux s'est amélioré par rapport

à 2011, où il atteignait 30,4%. Il se situe aussi sous la moyenne de tous les achats-tests calculée depuis 2000. Le taux de fraude est moins élevé au Tessin (17,7%) qu'en Suisse alémanique (27,8%), pionnière dans ce domaine, et qu'en Suisse romande (39,4%). La Suisse allemande réalise la grande majorité des achats-tests (83%). **CH.D.**

loi.» Les données récoltées seront ensuite traitées par l'association Addiction Suisse.

Lorsque la première vague d'achats-tests aura été effectuée, une seconde série démarrera après un certain laps de temps «afin de constater s'il y a des améliorations», précise Laurence Fehlmann Rielle, secrétaire générale de la FEGPA. Ces contrôles auront lieu, idéalement, durant les vacances scolaires. Ils n'interféreront en rien avec les contrôles habituels menés par la police.»

La FEGPA sera en charge de recruter les jeunes, de les former et d'informer leurs parents. Les ados auront entre 14 et 17 ans. Mais aucun ne paraîtra plus âgé qu'il ne l'est, avec des vêtements ou du maquillage spécifique. «Il ne s'agit pas de tromper le commerçant, explique Laurence Fehlmann Rielle. Les mineurs seront accompagnés d'un adulte, un professionnel habitué à travailler avec des adolescents, afin d'éviter tout problème.» Le chaperon s'assiera non loin du jeune si ce dernier se rend dans un bar ou dans un restaurant. En revanche, il l'attendra dehors si le mineur visite un magasin, afin de ne pas être repéré. «Evidemment, le produit sera ensuite rendu à l'adulte, stocké puis détruit», note la secrétaire générale.

### Totalement anonyme

Les jeunes seront sélectionnés selon leur motivation, leur âge et leur sexe. Tous suivront une formation pour connaître le comportement à adopter et seront rémunérés comme pour un petit job. Leurs parents devront donner leur autorisation. «Ils ne seront évidemment pas envoyés dans leurs quartiers, près de leurs écoles ou là où ils peuvent être reconnus par leurs amis, précise Laurence Fehlmann Rielle. Ils n'iront que dans des lieux où ils ne sont pas connus.» Le médecin cantonal confirme: «Ces achats-tests seront complètement anonymisés.» Après chaque contrôle, la FEGPA fera un bilan en présence du jeune. Puis, un débriefing général aura lieu en fin de session.

Censés démarrer cet automne, les achats-tests ont finalement été repoussés à l'année prochaine, le temps pour la FEGPA et la Direction générale de la santé de rencontrer les milieux économiques et de mettre en place les diverses procédures.

## Les «Salopes» défilent pour défendre leur liberté

**Femmes et hommes ont dénoncé samedi les violences sexuelles**

«Quand une femme dit non, c'est pas oui, c'est non!» Qu'elle porte un pantalon ou une minijupe, une femme ne devrait jamais se faire violer. C'est pour rappeler ce qui est encore loin d'être une évidence que le collectif féministe Slutwalk Suisse a organisé samedi une Marche des salopes.

Bas résille et hauts talons, guépères et rouge à lèvres: certaines tenues sont très légères, malgré un mercure ne dépassant pas dix degrés. D'autres filles sont habillées plus sobrement. Toutes partagent cette idée simple et



Hauts talons, bas résille, guépères et rouge à lèvres, c'est parfois en tenues légères que certaines manifestantes ont défilé. PIERRE ABENSUR

pourtant combattue: lors d'une agression sexuelle, le seul coupable est l'agresseur. «Le viol est le seul crime où l'on blâme la victime, déplore Amanda, 24 ans, venue de La Chaux-de-Fonds. Si quelqu'un se fait voler sa Rolex, on ne va pas lui dire qu'il n'avait qu'à pas à être riche!»

Rue du Rhône, le défilé choque un passant. Il y voit «l'expression de la violence des femmes, une provocation de plus. S'habiller comme des putes, c'est nous solliciter. On n'est que des hommes et on est dans la nature», lâche Philippe Coeytaux. Dans la nature ou dans la culture? «La culture a ses limites, l'être humain est très basique.» Les femmes n'ont pas fini de marcher. **Sophie Davaris**

### PUBLICITÉ

Tribune de Genève Partenaire média

# LES CRÉATIVES

FESTIVAL ONEX

13-16 NOV. 2013  
9<sup>e</sup> EDITION

WWW.LESCREATIVES-ONEX.CH

EBONY BONES!  
AKUA NARU  
MAIA VIDAL  
ELISA-JO  
ALICE FRANCIS

NANNA B  
CAMELBROWN  
LAETITIA DANA  
ALKALINES  
EMILIE GASSIN  
SORAYA KSONTINI  
THE STACHES

POINTS DE VENTES:  
Spectacles Onésiens, Service culturel  
Migros Genève, Stand Info Balaxert,  
Migros Nyon-La Combe, FNAC